

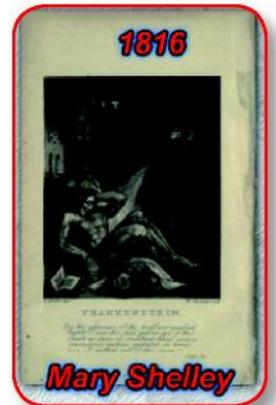
# La littérature invente l'être artificiel



En 1816, le roman de Mary Shelley «Frankenstein ou le Prométhée moderne» ouvre les portes à un nouveau genre de littérature : **la création d'êtres artificiels**, c'est-à-dire des robots.

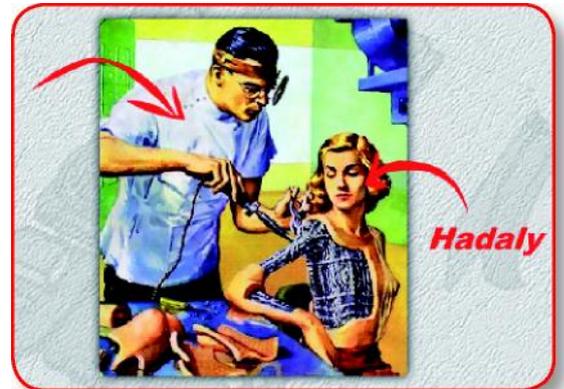
De chair ou de métal, ils inspireront un grand nombre de recherches scientifiques qui donneront naissance aux robots modernes.

Le héros du roman, Victor Frankenstein est un docteur qui fait des recherches pendant ses études et qui par la suite, fabrique une créature sans nom, faite de plusieurs morceaux de cadavres humains.



Depuis, ce genre littéraire connut un essor grandissant jusqu'à nos jours.

L'**Ève future** est un roman de 1886, d'Auguste de Villiers de L'Isle-Adam dans lequel le génial Edison invente «Hadaly», une femme artificielle.



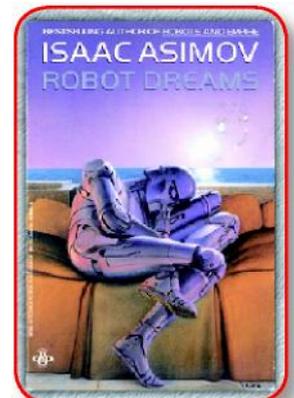
En 1921, Karel Capek, un dramaturge tchèque, a imaginé un personnage créé artificiellement et doté d'intelligence, auquel il a donné le nom de «**Roboto**».

Ce mot, qui signifie « travail forcé » en tchèque, est graduellement entré dans la langue française sous le terme «robot». Cet ouvrage décrit des robots créés pour alléger le travail des hommes jusqu'au jour où ces derniers décident de se révolter...



Bien plus près de nous, Isaac Asimov (1920 - 1992) devint l'empereur de la science-fiction grâce à son immense œuvre, dédiée en partie à la robotique.

C'est au-travers de l'écrit de nouvelles et de romans sur les robots qu'Asimov promulgue les fameuses lois de la robotique, qui constituent aujourd'hui les bases de l'éthique robotique.



Son œuvre est divisée en 5 cycles regroupant 17 ouvrages.